

Dimanche 7 octobre 2018 | 20h  
Liège, Salle Philharmonique

# J.-S. Bach / Arvo Pärt

## ● MUSIQUES ANCIENNES

Johann Sebastian Bach (1685-1750)  
Arvo Pärt (1935)

BACH, Motet « Komm, Jesu, komm » BWV 229 > env. 8'

1. Choral. *Komm, Jesu, komm*
2. Aria. *Drum schließ ich mich in deine Hände*

PÄRT, Summa (Credo) (1977)  
> env. 5'

PÄRT, Magnificat (1989) > env. 7'

PÄRT, The Woman with the Alabaster Box (1997) > env. 6'

BACH, Motet « Ich lasse dich nicht, du segnest mich denn » BWV Anh 159 > env. 5'

1. Tutti. *Ich lasse dich nicht, du segnest mich denn!*
2. Choral. *Weil du mein Gott und Vater bist*
3. Choral. *Ich dank' dir, Christe, Gottes Sohn*

Pause

Chœur de chambre philharmonique estonien  
Kaspars Putniņš, *direction*  
Ene Salumäe, *orgue*

BACH, Motet « Jesu, meine Freude » BWV 227 > env. 20'

1. Choral strophe 1. *Jesu, meine Freude*
2. Motet. *Es ist nun nichts Verdammliches an denen*
3. Choral strophe 2. *Unter deinen Schirmen*
4. Motet [Trio]. *Denn das Gesetz des Geistes*
5. Choral strophe 3. *Trotz dem alten Drachen*
6. Motet [Fuge]. *Ihr aber seid nicht fleischlich*
7. Choral strophe 4. *Weg mit allen Schätzen!*
8. Motet Andante [Trio]. *So aber Christus in euch ist*
9. Choral strophe 5. *Gute Nacht, o Wesen*
10. Motet. *So nun der Geist*
11. Choral strophe 6. *Weicht, ihr Trauergeister*

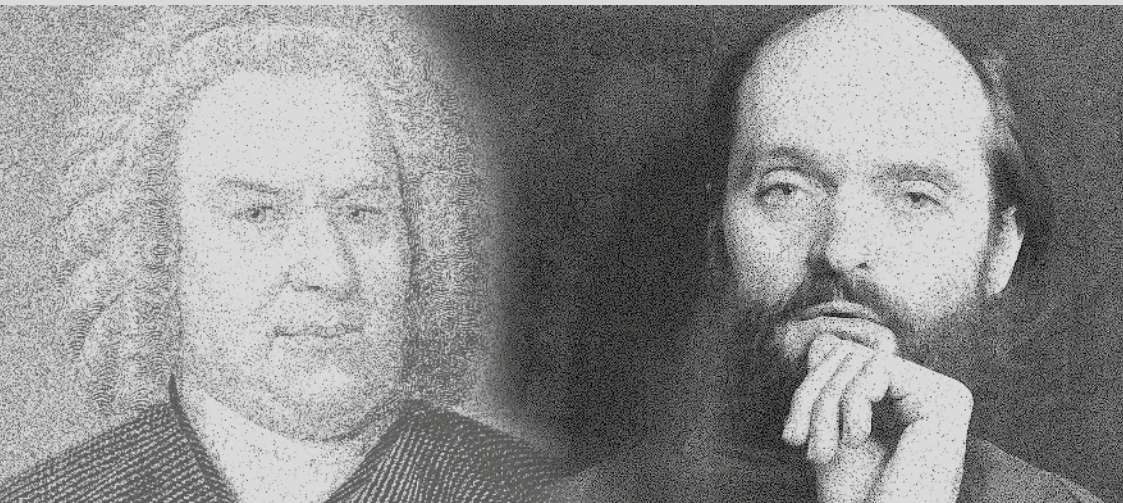
PÄRT, Zwei Beter (1998) > env. 6'

PÄRT, Nunc dimittis (2001) > env. 7'

EN COPRODUCTION AVEC LE FESTIVAL

*Les Nuits  
de Septembre*

Spécialiste des polyphonies médiévales et du répertoire choral contemporain, le fabuleux Chœur de chambre philharmonique estonien (récompensé par deux Grammy Awards) marie la ferveur incandescente des *Motets* de Bach à la spiritualité New Age du plus important des compositeurs estoniens vivants : Arvo Pärt. Extase mystique garantie !



## Bach Motet « Komm, Jesu, komm » BWV 229

Bien moins nombreux que ses 200 cantates (sur 300 composées), les motets de J.-S. Bach qui nous sont parvenus sont au nombre de sept. Déjà à l'époque du cantor, ce genre était considéré comme archaïque, interprété *a cappella* (ou avec des instruments doublant les voix) et réservé aux funérailles de personnalités. À la sévérité du style de Josquin Des Prés (XV<sup>e</sup> siècle), Bach ajoute toutefois la pratique du double chœur et celle des madrigalises (illustration musicale de certains mots du texte). Les motets datent presque tous des premières années du compositeur passées à Leipzig (1723-1731), sans qu'on puisse toutefois les dater précisément (à l'exception du *BWV 226*, composé en 1729 pour les funérailles du recteur de l'École Saint-Thomas de Leipzig, Johann Heinrich Ernesti). De passage à Leipzig,

en 1789, Mozart sera ébloui à l'audition du *BWV 225*, et dès 1803, la maison Breitkopf & Härtel devancera la publication des cantates par celle des motets.

Le Motet « *Komm, Jesu, komm!* » *BWV 229* est un motet funèbre écrit sur un texte de Paul Thymich, professeur à l'École Saint-Thomas, déjà mis en musique par Johann Schelle en 1684 pour les obsèques de Jakob Thomasius, recteur de Saint-Thomas. Les 11 strophes initiales se terminent toutes par une allusion aux paroles de l'Évangile selon saint Jean 14, 6 : « Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie. » Professeur lui aussi à l'École Saint-Thomas, J.-S. Bach reprend deux strophes traitant de la lassitude de la vie, de l'affaiblissement du corps et de l'unique voie à suivre qu'est le Christ. Très développée,

la première strophe fait appel à un double chœur et abonde en figurations soulignant le contenu du texte (appel à la venue du Christ, forces déclinantes, aspiration à la paix). À l'inverse, la seconde (intitulée

« Aria ») est plus courte et se présente comme un choral à quatre voix soulignant l'aspiration du chrétien à remettre son âme entre les mains du Christ et à voler vers son Créateur.

### **Komm, Jesu, komm ! BWV 229**

#### **1. Choral**

Komm, Jesu, komm, mein Leib ist müde,  
Die Kraft verschwindt je mehr und mehr,  
Ich sehne mich nach deinem Frieden  
Der saure Weg wird mir zu schwer  
Komm, ich will mich dir ergeben  
Du bist der rechte Weg,  
Die Wahrheit und das Leben.

#### **2. Aria**

Drum schließ ich mich in deine Hände  
Und sage, Welt, zu guter Nacht!  
Eilt gleich mein Lebenslauf zu Ende,  
Ist doch der Geist wohl angebracht.  
Er soll bei seinem Schöpfer schweben,  
Weil Jesus ist und bleibt  
Der wahre Weg zum Leben.

### **Viens, Jésus, viens ! BWV 229**

#### **1. Choral**

Viens, Jésus, viens, mon corps est las,  
la force me manque de plus en plus,  
J'aspire à ta paix;  
L'amer chemin me devient trop dur  
Viens, je veux me soumettre à toi,  
Tu es le bon Chemin,  
la Vérité et la Vie.

#### **2. Aria**

C'est pourquoi je me remets entre tes mains  
et te dis, monde, bonne nuit!  
Si le cours de ma vie se hâte vers son terme,  
Mon âme est néanmoins bien préparée.  
Qu'elle vole auprès de son Créateur,  
parce que Jésus est et demeure  
le véritable Chemin de la Vie.

## **Pärt Summa** (1977)

Né en 1935, en Estonie, Arvo Pärt est un compositeur facilement rangé dans la catégorie du « minimalisme », style musical empreint d'une grande sobriété de moyens. Formé au Conservatoire de Tallinn, il pratique d'abord les styles qui lui parviennent de l'occident, comme le « sérialisme » d'Arnold Schoenberg, ce qui lui vaut l'opposition du régime communiste. Ses premières œuvres – dont deux symphonies – « semblent nourrir un désespoir et une angoisse insoutenables » (Paul Hillier). En 1968, le rejet de sa pièce *Credo*, dont le titre religieux est blâmé, de même que les événements politiques internationaux (manifestations étudiantes, entrée

des chars soviétiques à Prague, escalade de la guerre du Vietnam) provoquent chez lui une crise qui le conduit à un quasi-silence de plusieurs années, période qu'il met à profit pour étudier le chant grégorien, les polyphonies du Moyen Âge et de la Renaissance. S'ensuit un changement radical qui le conduit vers une écriture très simple, de caractère intemporel, reposant souvent sur un accord parfait et des rythmes répétitifs. Il a lui-même baptisé ce nouveau style *tintinnabuli*, par ses similitudes avec le tintement des cloches. Émigré à Vienne puis à Berlin, Pärt partage aujourd'hui son temps entre l'Allemagne, l'Angleterre et l'Estonie.

*Summa* est l'une des premières œuvres de Pärt écrite dans le style *tintinnabuli*. En dépit de son titre, il s'agit en fait de la mise en musique du *Credo* latin (« Je crois en un seul Dieu »), selon des schémas musicaux dont l'apparente simplicité dissimule en réalité une savante organisation :

« Ses dehors modestes cachent plusieurs niveaux d'une activité adroitement proportionnée qui détermine chaque note, mais avec tant de gracieuse subtilité que l'impression de liberté est entière » (Paul Hillier). En 1991, Pärt en réalisera une adaptation pour orchestre à cordes.

### Summa (Credo)

Credo in unum Deum,  
 Patrem omnipotentem,  
 factorem cæli et terræ,  
 visibilibus omnium et invisibilibus.  
 Et in unum Dominum Iesum Christum,  
 Filium Dei unigenitum,  
 Et ex Patre natum ante omnia sæcula.  
 Deum de Deo, lumen de lumine,  
 Deum verum de Deo vero.  
 Genitum, non factum,  
 consubstantialem Patri  
 per quem omnia facta sunt.  
 Qui propter nos homines  
 et propter nostram salutem  
 descendit de cælis.  
 Et incarnatus est de Spiritu Sancto  
 ex Maria Virgine,  
 et homo factus est.  
 Crucifixus etiam pro nobis  
 sub Pontio Pilato ;  
 passus et sepultus est,  
 et resurrexit tertia die,  
 secundum Scripturas,  
 et ascendit in cælum,  
 sedet ad dexteram Patris.  
 Et iterum venturus est cum gloria  
 iudicare vivos et mortuos,  
 cuius regni non erit finis.  
 Et in Spiritum Sanctum,  
 Dominum et vivificantem,  
 qui ex Patre, Filioque procedit.  
 Qui cum Patre et Filio simul adoratur  
 et conglorificatur :  
 qui locutus est per prophetas.  
 Et unam, sanctam, catholicam  
 et apostolicam Ecclesiam.  
 Confiteor unum baptisma  
 in remissionem peccatorum.  
 Et expecto resurrectionem mortuorum,  
 et vitam venturi sæculi.  
 Amen.

### Summa (Je crois)

Je crois en un seul Dieu,  
 le Père tout puissant,  
 créateur du ciel et de la terre,  
 de l'univers visible et invisible.  
 Je crois en un seul Seigneur, Jésus-Christ,  
 le Fils unique de Dieu,  
 né du Père avant tous les siècles.  
 Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la  
 lumière,  
 vrai Dieu, né du vrai Dieu.  
 Engendré non pas créé,  
 de même nature que le Père,  
 et par Lui tout a été fait.  
 Pour nous les hommes,  
 et pour notre salut,  
 Il descendit du ciel.  
 Par l'Esprit Saint, Il a pris chair  
 de la Vierge Marie  
 et s'est fait homme.  
 Crucifié pour nous  
 sous Ponce Pilate,  
 Il souffrit Sa Passion et fut mis au tombeau.  
 Il ressuscita le troisième jour,  
 conformément aux Écritures.  
 Et Il monta aux cieux,  
 Il est assis à la droite du Père.  
 Il reviendra dans la gloire  
 pour juger les vivants et les morts  
 et son règne n'aura pas de fin.  
 Je crois en l'Esprit Saint,  
 qui est Seigneur et qui donne la vie,  
 Il procède du Père et du Fils.  
 Avec le Père et le Fils, Il reçoit même adoration  
 et même gloire :  
 Il a parlé par les prophètes.  
 Je crois (en) l'Église, une,  
 sainte, catholique et apostolique.  
 Je reconnais un seul baptême  
 pour le pardon des péchés.  
 J'attends la résurrection des morts,  
 Et la vie du monde à venir. Ainsi soit-il.

# Pärt **Magnificat** (1989)

Ce *Magnificat* (cantique de la Vierge Marie adressé à sa cousine Élisabeth, lorsque celle-ci apprend la maternité divine de Marie) est l'une des œuvres les plus souvent interprétées d'Arvo Pärt. Il fut composé en 1989 pour un chœur de garçons de Berlin, puis adapté pour chœur mixte et dédié au Chœur de la Cathédrale protestante de Berlin et à son

chef Christian Grube. L'œuvre fait intervenir le chant alterné entre le chœur et une soprano solo sur une seule note. Pour Paul Hillier, « il est possible d'analyser cette œuvre, mais impossible d'expliquer pourquoi elle a tant de charme. Elle illustre déjà l'habileté de Pärt à saisir l'essence d'un texte à exprimer son sens, semble-t-il d'un seul jet. »

## **Magnificat**

Magnificat anima mea Dominum,  
Et exultavit spiritus meus in Deo salvatore meo.

Quia respexit humilitatem ancillae suae.  
Ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes  
generationes.

Quia fecit mihi magna qui potens est.  
Et sanctum nomen eius.

Et misericordia eius in progenies et progenies  
timentibus eum.  
Fecit potentiam in brachio suo.

Dispersit superbos mente cordis sui.  
Deposuit potentes de sede,  
et exaltavit humiles.

Esurientes implevit bonis, et divites dimisit  
inanes.  
Suscepit Israel puerum suum, recordatus  
misericordiae.

Sicut locutus est ad patres nostros, Abraham et  
semini eius in saecula.

## **Mon âme exalte le Seigneur**

Mon âme exalte le Seigneur,  
Exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur!

Il s'est penché sur son humble servante;  
Désormais, tous les âges me diront  
bienheureuse.

Le Puissant fit pour moi des merveilles;  
Saint est son nom!

Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui  
le craignent.  
Déployant la force de son bras,

Il disperse les superbes.  
Il renverse les puissants de leurs trônes,  
il élève les humbles.

Il comble de biens les affamés, renvoie les riches  
les mains vides.  
Il relève Israël, son serviteur, il se souvient de  
son amour.

De la promesse faite à nos pères, en faveur  
d'Abraham et de sa descendance, à jamais.

## Musiques anciennes Prochains concerts

**Vendredi 9 novembre 2018 | 20h**

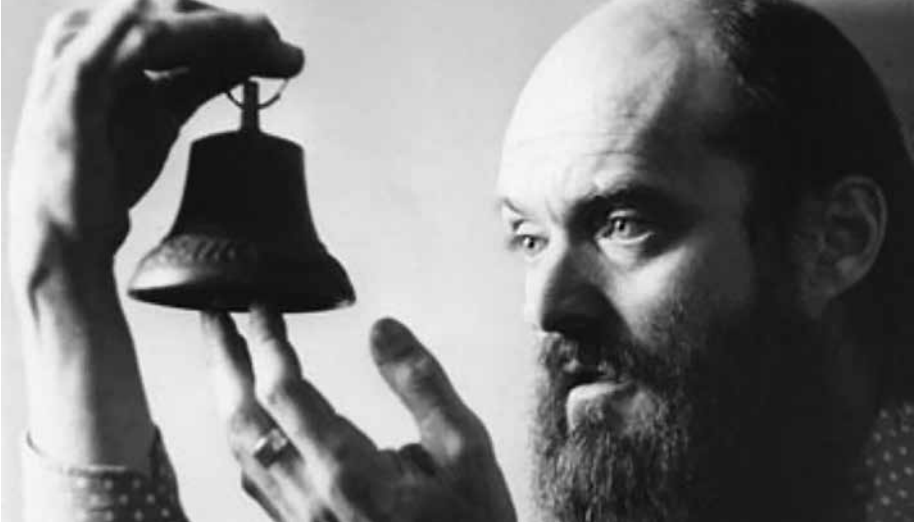
### **Music of Thrones**

Lully/Marais, J.-S. Bach, Fr. Le Grand,  
Boccherini, Dussek, Grétry, Cambini  
Les Esprits animaux

**Vendredi 19 mai 2019 | 20h**

### **Stabat Mater de Pergolèse**

Leo, Barbella, Durante, A. Scarlatti, Pergolèse  
Deborah Cachet, *soprano*  
Clint van der Linde, *contre-ténor*  
Les Muffatti



Arvo Pärt, une approche unique de la composition, appelée tintinnabulation.

## Pärt *The Woman with the Alabaster Box* (1997)

*The Woman with the Alabaster Box* (« La femme au vase d'albâtre ») est l'une des deux œuvres – avec *Tribute to Caesar* (« Hommage à César ») – composées en 1997 pour le 350<sup>e</sup> anniversaire du diocèse de Karlstad (Suède). Emprunté à l'Évangile

selon saint Matthieu, le texte relate l'épisode au cours duquel une femme répandit du parfum coûteux sur la tête du Christ. L'écriture y manifeste une virtuosité nouvelle dans le traitement de la texture chorale.

### The Woman with the Alabaster box

Now when Jesus was in Bethany, in the house of Simon the leper, there came unto him a woman having an alabaster box of very precious ointment and poured it on his head, as he sat at meat. But when his disciples saw it, they had indignation, saying: "To what purpose is this waste? For this ointment might have been sold for much, and given to the poor." When Jesus understood it, he said unto them: "Why trouble ye the woman? For she hath wrought a good work upon me, for ye have the poor always with you; but me ye have not always. For in that she hath poured this ointment on my body, she did it for my burial. Verily I say unto you, Wheresoever this gospel shall be preached in the whole world, there shall also this, that this woman hath done, be told for a memorial of her."

The Gospel according St. Matthew 26, 6-13

### La femme au vase d'albâtre

Comme Jésus se trouvait à Béthanie dans la maison de Simon le lépreux, une femme s'approcha de lui tenant un vase d'albâtre plein d'un onguent fort coûteux et répandit le parfum sur sa tête alors qu'il était à table. Voyant cela, les disciples dirent avec indignation : « Pourquoi ce gaspillage? On aurait pu vendre ce parfum très cher et en donner le prix aux pauvres. » Mais Jésus s'étant aperçu de la chose leur dit : « Pourquoi peiner cette femme? Elle a fait une bonne action à mon endroit; vous aurez toujours des pauvres avec vous, mais moi, vous ne m'aurez pas toujours. En répandant ce parfum sur mon corps, elle l'a fait pour ma sépulture; En vérité je vous le dis, partout où cette bonne nouvelle sera proclamée, dans le monde entier, on racontera aussi en mémoire de cette femme ce qu'elle a fait. »

Évangile selon saint Matthieu 26, 6-13

# Bach Motet « Ich lasse dich nicht, du segnest mich denn » BWV ANH 159

Le Motet « *Ich lasse dich nicht, du segnest mich denn* » BWV Anh 159 fut l'un des premiers publiés en 1803, par Breitkopf & Härtel. On le retrouve également, en partie, dans un manuscrit datant de 1712-1713, donc de la période de Weimar. Attribué un temps à Johann Christoph Bach (1642-1703), grand-oncle de J.-S. Bach, le motet a finalement été réattribué à J.-S. Bach lui-même, malgré certaines disparités de style qui le distinguent des autres motets composés à Leipzig. Le texte chanté, emprunté cette fois à La Genèse 32, 27 (26), se réfère aux fins dernières du chrétien : « Je ne te laisserai pas, [avant] que tu ne

m'aies béni ! ». La première partie est traitée en deux chœurs se répondant. Le texte y est chanté de manière homophonique, c'est-à-dire selon un rythme (de sicilienne) identique à toutes les voix. Dans la deuxième partie, les sopranos s'unissent pour proclamer le choral *Weil du mein Gott und Vater bist* (Erasmus Alber, 1557) en valeurs longues (cantus firmus), alors que les autres voix entament un vif jeu d'imitations sur les paroles *Ich lasse dich nicht, du segnest mich denn!* Un ultime choral à quatre voix rend grâce et insiste une dernière fois pour être sauvé.

## Ich lasse dich nicht, du segnest mich denn ! BWV Anh. 159

### 1. Tutti

Ich lasse dich nicht,  
du segnest mich denn !  
Mein Jesu, ich lasse dich nicht,  
du segnest mich denn !

### 2. Choral

Weil du mein Gott und Vater bist  
Dein Kind wirst du verlassen nicht,  
Du väterliches Herz.  
Ich bin ein armen Erdenkloß,  
Auf Erden weiß ich keinen Trost.

### 3. Choral

Ich dank' dir, Christe, Gottes Sohn  
Daß du mich solchs erkennen lan  
ann Durch dein göttliches Wort;  
Verleih mir auch Beständigkeit  
Zu meiner Seelen Seligkeit.

Lob, Ehr und Preis sei dir gesagt  
Für alle dein erzeigt Wohltat;  
Und bitt demütiglich,  
Laß mich nicht von dein'm Angesicht  
Verstoßen werden ewiglich.

## Je ne te laisserai pas, [avant] que tu ne m'aies béni ! BWV Anh. 159

### 1. Tutti

Je ne te laisserai pas,  
[avant] que tu ne m'aies béni!  
Mon Jésus, je ne te laisserai pas,  
[avant] que tu ne m'aies béni!

### 2. Choral

Parce que tu es mon Dieu et mon père,  
ton enfant, tu ne l'abandonneras pas,  
toi, cœur paternel!  
Je suis une pauvre motte de terre,  
sur terre je ne connais pas de réconfort.

### 3. Choral

Je te remercie, Christ, Fils de Dieu,  
De me faire connaître de telles choses  
Par ta parole divine;  
Accorde aussi la pérennité  
À la félicité de mon âme.

Louange, honneur et gloire te soient attestés  
Pour tous les bienfaits que tu as montrés;  
Et, je te le demande humblement,  
Ne permets pas que, de ta face,  
Je sois chassé pour l'éternité.

# Bach Motet « Jesu, meine Freude » BWV 227

Le Motet « *Jesu, meine Freude* » BWV 227 est le plus développé des motets de J.-S. Bach. Il s'articule en 11 parties faisant alterner les six strophes du choral éponyme (sur un texte de Johann Franck et une mélodie de Crüger) et des extraits du chapitre 8 de *l'Épître de saint Paul aux Romains* (versets 1, 2, 9, 10 et 11). La construction générale – admirable – se présente de manière symétrique en forme

d'arche. Tandis que les strophes 1 et 6 du choral sont simplement harmonisées à 4 voix, les autres strophes font l'objet de traitements personnalisés (à 3 voix, 5 voix ou avec figurations). Au centre, clef de voûte de l'ensemble, trône la seule fugue de l'œuvre, sur les mots « centraux » de saint Paul : « Or, vous, vous n'êtes pas sous l'emprise de la chair, mais sous celle de l'Esprit. »

## Jesu, meine Freude, BWV 227

### 1. Choral versus 1

Jesu, meine Freude  
Meines Herzens Weide,  
Jesu, meine Zier,  
Ach wie lang, ach lange  
Ist dem Herzen bange  
Und verlangt nach dir!  
Gottes Lamm, mein Bräutigam,  
Außer dir soll mir auf Erden  
Nichts sonst Liebbers werden.

### 2. Motet

Es ist nun nichts Verdammliches  
An denen, die in Christo Jesu sind,  
Die nicht nach dem Fleische wandeln,  
Sondern nach dem Geist.

### 3. Choral versus 2

Unter deinem Schirmen  
Bin ich vor den Stürmen  
Aller Feinde frei.  
Lass den Satan wittern,  
Lass den Feind erbittern,  
Mir steht Jesus bei.  
Ob es itzt gleich kracht und blitzt,  
ob gleich Sünd und Hölle schrecken,  
Jesus will mich decken.

### 4. Motet

Denn das Gesetz des Geistes,  
der da lebendig macht in Christo Jesu,  
hat mich frei gemacht  
von dem Gesetz der Sünde und des Todes.

### 5. Choral versus 3

Trotz dem alten Drachen,  
Trotz des Todes Rachen,  
Trotz der Furcht darzu!  
Tobe, Welt, und springe,  
Ich steh hier und singe

## Jésus, ma joie, BWV 227

### 1. Choral strophe 1

Jésus, ma joie  
délectation de mon cœur,  
Jésus, ma parure,  
ah, depuis longtemps, si longtemps,  
mon cœur se serre  
et soupire après toi!  
Agneau de Dieu, mon fiancé,  
en dehors de toi, ici-bas  
rien ne doit me devenir plus cher.

### 2. Motet

Il n'y a donc plus maintenant de condamnation  
pour ceux qui sont dans le Christ Jésus,  
qui ne vivent pas selon la chair,  
mais au contraire selon l'Esprit.

### 3. Choral strophe 2

Sous ta protection,  
je suis délivré des tempêtes  
de tous les ennemis.  
Que Satan se déchaîne,  
que l'ennemi s'acharne,  
Jésus reste près de moi.  
Si maintenant il tonne, si luisent les éclairs,  
Que ce soit le péché ou l'enfer,  
Jésus veut me protéger.

### 4. Motet

Car la loi de l'Esprit,  
qui donne la vie dans le Christ Jésus,  
m'a affranchi  
de la loi du péché et de la mort.

### 5. Choral strophe 3

En dépit du vieux dragon,  
en dépit de la gueule de la mort,  
en dépit de la terreur qui en sort!  
Rage, monde, et bondis,  
je me tiens ici et je chante



In gar sicher Ruh.  
Gottes Macht hält mich in acht;  
Erd und Abgrund muss verstummen,  
Ob sie noch so brummen.

#### **6. Motet**

Ihr aber seid nicht fleischlich,  
sondern geistlich,  
so anders Gottes Geist in euch wohnt.  
Wer aber Christi Geist nicht hat,  
der ist nicht sein.

#### **7. Choral Versus 4**

Weg mit allen Schätzen!  
Du bist mein Ergötzen,  
Jesu, meine Lust!  
Weg ihr eitlen Ehren,  
Ich mag euch nicht hören,  
Bleibt mir unbewusst!  
Elend, Not, Kreuz, Schmach und Tod  
Soll mich, ob ich viel muss leiden,  
Nicht von Jesu scheiden.

#### **8. Motet**

So aber Christus in euch ist,  
so ist der Leib zwar tot um der Sünde willen;  
der Geist aber ist das Leben  
um der Gerechtigkeit willen.

#### **9. Choral Versus 5**

Gute Nacht, o Wesen,  
Das die Welt erlesen,  
Mir gefälltst du nicht.  
Gute Nacht, ihr Sünden,  
Bleibet weit dahinten,  
Kommt nicht mehr ans Licht!  
Gute Nacht, du Stolz und Pracht!  
Dir sei ganz, du Lasterleben,  
Gute Nacht gegeben.

#### **10 Motet**

So nun der Geist des,  
der Jesum von den Toten auferwecket hat,  
in euch wohnt,  
so wird auch derselbige,  
der Christum von den Toten auferwecket hat,  
eure sterbliche Leiber lebendig machen  
um des willen, dass sein Geist in euch wohnt.

#### **11. Choral Versus 6**

Weicht, ihr Trauergeister,  
Denn mein Freudenmeister,  
Jesus, tritt herein.  
Denen, die Gott lieben, Muss auch ihr Betrübten  
Lauter Zucker sein.  
Duld ich schon hier Spott und Hohn,  
Dennoch bleibst du auch im Leide,  
Jesu, meine Freude.

en un calme assuré.  
La puissance de Dieu me tient sous sa protection;  
terre et abîme doivent se taire  
s'ils grondent encore.

#### **6. Motet**

Or, vous, vous n'êtes pas sous l'emprise de la chair,  
mais sous celle de l'Esprit,  
puisque l'Esprit de Dieu habite en vous.  
Qui n'a pas l'Esprit du Christ  
ne lui appartient pas.

#### **7. Choral strophe 4**

Au loin, tous les trésors,  
tu es ma réjouissance,  
Jésus, mon plaisir!  
Au loin, vains honneurs,  
je ne veux pas vous entendre,  
demeurez ignorés de moi!  
Souffrance, détresse, croix, opprobre et mort  
ne doivent pas me séparer de Dieu,  
même si je dois beaucoup souffrir.

#### **8. Motet**

Mais si le Christ est en vous,  
bien que le corps soit mort déjà en raison du péché,  
l'Esprit est vie  
en raison de la justice.

#### **9. Choral strophe 5**

Bonne nuit, ô être  
qui as choisi le monde,  
tu ne me plais pas!  
Bonne nuit à vous, péchés,  
restez au loin,  
ne paraissez plus à la lumière!  
Bonne nuit, orgueil et luxure!  
Qu'une bonne nuit te soit donnée,  
à toi, vie dépravée!

#### **10. Motet**

Et si l'Esprit de celui  
qui a ressuscité Jésus d'entre les morts  
habite en vous,  
celui-là même  
qui a ressuscité le Christ d'entre les morts  
donnera aussi la vie à vos corps mortels  
par son Esprit qui habite en vous.

#### **11. Choral strophe 6**

Disparaissez, esprits de tristesse,  
car le maître de ma joie,  
Jésus, entre ici.  
À ceux qui aiment Dieu,  
même les tristesses sont pure délectation.  
Si je souffre ici railleries et dérision,  
tu demeures néanmoins,  
même dans la souffrance, Jésus, ma joie.



Le pharisien et le publicain, fresque baroque dans la basilique d'Ottobeuren.

## Pärt **Zwei Beter** (1998)

*Zwei Beter* (« Deux fidèles ») fut écrit en 1998 et créé le 2 septembre 2000, dans le cadre de l'Exposition universelle de Hanovre, par le Chœur de jeunes femmes de Hanovre dirigé par Gudrun Schröfel. L'œuvre met en musique la parabole du pharisien et du pu-

blicain, tirée de l'Évangile selon saint Luc. D'un point de vue musical, Pärt parvient à y différencier le récit de l'évangéliste, les prières du pharisien et du publicain (en particulier l'humilité de ce dernier), et la sentence conclusive de Jésus.

### **Zwei Beter**

Jesus sprach zu einigen, die davon überzeugt waren, gerecht zu sein und die anderen verachteten, dieses Gleichnis:

„Zwei Menschen gingen hinauf in den Tempel, um zu beten; Der eine war ein Pharisäer, der andere ein Zöllner. Der Pharisäer stellte sich hin und betete also: ‚O Gott, ich danke dir, dass ich nicht bin wie die übrigen Menschen, Räuber, Ungerechte, Ehebrecher, oder auch wie dieser Zöllner da. Ich faste zweimal in der Woche und gebe den Zehnten von allem, was ich besitze.‘ Der Zöllner aber blieb hinten stehen und wagte die Augen nicht zum Himmel zu erheben, sondern er schlug an seine Brust und sprach: ‚Gott sei mir Sünder gnädig!‘

Ich sage euch: Dieser ging gerechtfertigt nach Hause, jener nicht. Denn jeder, der sich selbst erhöht, wird erniedrigt werden; und jeder, der sich selbst erniedrigt, wird erhöht werden.“

Evangelium nach Lukas 18, 9-14

### **Deux fidèles**

À l'adresse de certains qui étaient convaincus d'être justes et qui méprisaient les autres, Jésus dit la parabole que voici :

« Deux hommes montèrent au Temple pour prier. L'un était pharisien (brillant par son orgueil), et l'autre, publicain (collecteur d'impôt). Le pharisien se tenait debout et pria en lui-même : "Mon Dieu, je te rends grâce parce que je ne suis pas comme les autres hommes – ils sont voleurs, injustes, adultères –, ou encore comme ce publicain. Je jeûne deux fois par semaine et je verse le dixième de tout ce que je gagne." Le publicain, lui, se tenait à distance et n'osait même pas lever les yeux vers le ciel; mais il se frappait la poitrine, en disant : "Mon Dieu, montre-toi favorable au pécheur que je suis!"

Je vous le déclare : quand ce dernier redescendit dans sa maison, c'est lui qui était devenu un homme juste, plutôt que l'autre. Qui s'élève sera abaissé; qui s'abaisse sera élevé. »

Évangile selon saint Luc 18, 9-14



La Présentation de Jésus au Temple, fresque de Fra Angelico, vers 1440 (détail).

## Pärt Nunc dimittis (2001)

Ce *Nunc dimittis* (ou cantique de Syméon) fut composé, en 2001, pour la Cathédrale épiscopaliennne Sainte-Marie d'Édimbourg et créé en direct sur la BBC, lors d'un office du soir anglican. Dans les monastères, ce chant fait partie de l'office des complies, dernière prière chrétienne du jour (après le coucher du soleil). Dans la liturgie, il est souvent associé aux funérailles ou commémorations. Cette prière provient de l'Évangile selon saint Luc (2, 29-32).

Le vieillard Syméon la prononce, lors de la présentation au Temple de Jérusalem, lorsqu'il reçoit de Marie et Joseph, l'Enfant Jésus dans les bras. C'est l'une des nombreuses compositions de Pärt sur un texte latin. À ce sujet, le compositeur a écrit : « Le latin est beau parce que ce n'est pas une langue de tous les jours. Quand j'écris de la musique, je tiens à maintenir une distance avec le langage du quotidien. »

ÉRIC MAILOT

### Nunc dimittis

Nunc dimittis servum tuum, Domine,  
secundum verbum tuum in pace,  
quia viderunt oculi mei salutare tuum,  
quod parasti ante faciem omnium populorum,  
lumen ad revelationem gentium  
et gloriam plebis tuæ Israel.

Evangelium nach Lukas 2, 29-32

### Maintenant

Maintenant, Seigneur, laisse ton serviteur,  
S'en aller en paix, selon ta parole.  
Car mes yeux ont vu ton salut,  
Salut que tu as préparé devant tous les peuples,  
Lumière pour éclairer les nations,  
Et gloire d'Israël, ton peuple.

Évangile selon saint Luc 2, 29-32

# Kaspars Putniņš, *direction*

Directeur musical du Chœur de la Radio de Lettonie depuis 1992, Kaspars Putniņš dirige également le Chœur de chambre philharmonique estonien depuis 2014. Chef invité de nombreux chœurs européens (BBC Singers, RIAS Kammerchor, Berliner Rundfunkchor, NDR Kammerchor, Chœur de la Radio des Pays-Bas, Chœur de la Radio Flamande, Collegium Vocale Gent...), il dirige le répertoire allant de la Renaissance à nos jours. Sa discographie comporte des enregistrements avec le Chœur de la Radio de Lettonie, le Chœur de la Radio Flamande (*Liturgie de Saint Jean Chrysostome* de Rachmaninov) et le Chœur de chambre philharmonique estonien (*Psaumes de repentance* de Schnittke, *Magnificat* et *Nunc dimittis* de Pärt, Gramophone Award 2018).

# Ene Salumäe, *orgue*

Formée au Conservatoire de Tallinn (Estonie) et au Conservatoire Sibelius d'Helsinki (Finlande), Ene Salumäe (1957) a étudié le violon, le piano, l'orgue, le clavecin, la direction de chœur et la composition. Elle joue régulièrement en soliste et en musique de chambre avec de nombreux ensembles de musique ancienne, chœurs, solistes et orchestres, en Estonie et à l'étranger. Elle a été organiste et chef de chœur dans de nombreuses églises d'Estonie et de Finlande, y compris à la Cathédrale de Tallinn et à la Cathédrale d'Helsinki. Elle enseigne au Conservatoire de Viljandi (Estonie) et à l'Institut de Théologie Luthérienne de Tallinn. Initiatrice de nombreuses séries de concerts, elle a joué en récital en Europe, aux États-Unis et au Japon.

# Chœur de chambre philharmonique estonien

Fondé en 1981, l'Estonian Philharmonic Chamber Choir a été dirigé par Tõnu Kaljuste (1981-2001), Paul Hillier (2001-2007) et Daniel Reuss (2008-2013). Depuis 2014, il est dirigé par Kaspars Putniņš. Son répertoire couvre le chant grégorien, les grandes œuvres baroques et romantiques, la musique du XXI<sup>e</sup> siècle, ainsi que des productions d'opéras. Chaque saison, il donne de 60 à 70 concerts en Estonie et à l'étranger (Chine, Corée du Sud, Japon, Australie, Mexique, États-Unis, Canada). Il a chanté sous la baguette de Claudio Abbado, Helmuth Rilling, Neeme Järvi, Paavo Järvi, Marc Minkowski, Colin Davis, Gustavo Dudamel... Sa discographie (chez ECM, Virgin Classics, Carus, Harmonia Mundi et Ondine) a remporté de nombreuses récompenses. [www.epcc.ee](http://www.epcc.ee)

## À écouter



### BACH, MOTETS

- La Chapelle Royale, Paris, Collegium Vocale Gent, dir. Philippe Herreweghe (HARMONIA MUNDI)
- Vocal Consort Berlin, dir. Marcus Creed (HARMONIA MUNDI)
- Bach Collegium Japan, dir. Masaaki Suzuki (BIS)
- Chamber Choir of Europe, European Chamber Soloists, dir. Nicol Matt (BRILLIANT CLASSICS)

### PÄRT, ŒUVRES CHORALES

- Paul Hillier conducts Arvo Pärt. Choral & Instrumental Music (HARMONIA MUNDI)
- Schnittke, Psalms of Repentance – Pärt, Magnificat & Nunc dimittis (BIS)